

## **La céramique punique de la nécropole d'El Mansourah à Kélibia (Cap Bon - Tunisie)**

Sghaïer Yamen, Universität Tunis

La nécropole punique d'El Mansourah, peut être rattachée quasi assurément à l'ancienne Clypea ou Aspis, ancêtre de l'actuelle ville de Kélibia. Cette nécropole fait partie d'un ensemble géographique homogène, celui du Cap Bon, cependant elle se distingue par des spécificités sur le plan de l'architecture, des pratiques et des mobiliers funéraires.

La plupart des tombes remonte à la période située entre la fin du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. et peu avant la première guerre punique (264 av. J.-C.). Une seule tombe (T B 1), qui a été fouillée dans un second secteur de la nécropole, date entre la fin du IV<sup>e</sup> et la chute de Carthage en 146 av. J.-C.

L'étude de la céramique des tombes d'El Mansourah s'insère dans un essai de répondre à diverses problématiques : la diversité des faciès de cette céramique ; une approche sur les contacts commerciaux établis entre Kélibia et les lieux d'importation des vases et la nature de ces contacts (directs ou par l'intermédiaire de la métropole punique) ; le phénomène des influences des vases importés sur les productions locales ; les caractéristiques des productions locales...

Le matériel céramique de cette nécropole est le plus important sur le plan quantitatif comparé à tout le matériel non céramique réuni. Le nombre des vases et des fragments significatifs (bord, fond et pied) atteint les 761 éléments.

Cette collection représente dans sa majorité le mobilier funéraire déposé dans les chambres sépulcrales et les tombes superficielles. Une part de la céramique d'El Mansourah a été recueillie dans les puits des hypogées, les tombes pillées ou endommagées, les *ustrina*, la zone exploitée comme carrière, une collecte de surface entre les tombes.

Cette céramique diverse est pour la plupart locale, elle comporte quelques éléments importés et des vases d'imitation. La céramique tournée de tradition punique constitue la principale composante, tandis que celle modelée est rare.

Les vases importés, malgré leur nombre réduit, démontrent l'ouverture des habitants de cette région sur d'autres productions méditerranéennes. Ces importations proviennent de plusieurs régions : Athènes, la Sicile, Calès, Rome, Naples et Lipari. Le nombre important des imitations traduit le goût des consommateurs pour les produits étrangers mais aussi l'ingéniosité de l'artisanat punique pour développer la céramique punique à vernis noir.

Le répertoire typologique de la céramique commune punique d'El Mansourah se compose de plusieurs formes, dont quelques unes présentent des originalités et représentent des spécificités de la production locale.